

ENTRETIEN

Une capacité de production pétrolière de 3,5 millions de b/j sera adéquate pour le moyen terme,

déclare au PGA le ministre de l'Énergie des Emirats Arabes Unis, Suhail Mohamed Faraj al-Mazrouei

- ▶ Nous visons une **récupération ultime optimale** de nos réserves, ce qui suppose un rythme de production raisonnable
- ▶ Renouvellement de la concession de l'**ADCO** : le processus choisi par l'**Adnoc** est transparent et équitable
- ▶ Consommation d'énergie aux EAU : l'objectif n'est pas d'accroître les prix mais d'inciter à des **économies d'énergie**
- ▶ Les **subventions** pour les expatriés doivent être remises en cause s'ils gaspillent nos ressources
- ▶ La **diversification du mix électrique** que nous avons entamée est très importante
- ▶ **Iran** : si les sanctions étaient levées, il faudrait beaucoup d'investissements et du temps pour que les capacités de production et d'exportation de ce pays augmentent fortement.

[Ci-dessous le texte d'une interview avec le ministre de l'Énergie des Emirats Arabes Unis. Cet entretien a eu lieu à Paris le 12 avril. Voir également la rubrique Actualité dans notre édition du 16 décembre 2013, à propos d'une rencontre précédente avec le ministre à Abou Dhabi (on trouvera un bref CV du ministre dans cette édition), et nos informations sur les EAU en page 12 dans ce numéro].

Pétrole et Gaz Arabes (PGA) : *En tant que ministre de l'Énergie des Emirats Arabes Unis, quelles sont vos principaux objectifs et priorités ?*

■ **Suhail Mohamed Faraj al-Mazrouei :** Ma priorité est de restructurer le **ministère de l'Énergie** afin de donner une vision et des orientations claires pour le secteur énergétique des Emirats Arabes Unis en vue de garantir la sécurité énergétique, de diversifier les sources de la production d'électricité et de former et de développer notre capital humain. Pour cela, nous avons modifié le mandat du ministère en vue d'obtenir le droit et les moyens de réguler effectivement ce secteur en coordination avec les émirats de la fédération et les entités énergétiques concernées. Nous travaillons sur la restructuration du ministère et préparons des lois, notamment sur les économies d'énergie. L'objectif est d'assurer la soutenabilité à long terme du secteur énergétique.



PGA : La capacité de production pétrolière des EAU atteindra 3,5 millions de barils par jour d'ici à 2017 et plusieurs développements sont en cours en vue de la réalisation de cet objectif. Au-delà de cette date, souhaitez-vous aller plus loin que ces 3,5 Mblj ?

■ **S. Al-Mazrouei** : Lorsque vous développez des projets pour augmenter votre capacité de production, vous ne le faites pas tous les deux ou trois ans. Le niveau de 3,5 Mb/j devrait être adéquat dans une perspective de moyen terme. Au-delà, nous n'avons à ce jour aucun autre objectif.

Cela ne signifie pas que nous ne pourrions pas produire plus. Mais, comme nous souhaitons optimiser la récupération ultime de nos réserves pétrolières, cela implique un rythme raisonnable de production.

> **HE. Eng. Suhail Mohamed Faraj Al Mazrouei**
Minister of Energy

H.E. Eng. Suhail Mohamed Faraj Al Mazrouei was appointed as UAE Minister of Energy on 12 March 2013. The Ministry's functions focus on contribution to sustainable development, coordinating and representing petroleum affairs, minerals, electricity and water and is charged with the responsibility of assuring that these resources are utilized to support the national economy in a pioneering and exemplary fashion in collaboration with other relevant authorities.

HE Suhail Mohamed Al Mazrouei, in addition to his portfolio as Minister of Energy, has the following duties:

- Chairman of the Board of Directors of the **Federal Electricity and Water Authority**
- Chairman of the Board of Directors of **Mubadala Petroleum Co.**
- Chairman of the Board of Directors of the **Emirates Liquefied Gas Co.**
- Member of the Higher Advisory Committee of the **Supreme Petroleum Council**
- Member of the Board of Directors of the **Petroleum Development Co.**
- Member of the Board of Directors of the **Dolphin Energy Co.**
- Member of the Audit Committee of **ADNOC.**

Mr Al Mazrouei has excellent experience in corporate administration in different sectors including shipbuilding, defense systems, and the oil and gas services sector. Furthermore Mr. Al Mazrouei has held multiple positions in government as well as in the private sector and has achievements realized in the service of the country and through his career in ADNOC which spanned 10 years before he moved to Mubadala Company in 2007. As a petroleum engineer Mr. Suhail Al Mazrouei rose through the ranks till he became the Director of Production and Engineering Facilities for all the companies operating in the offshore area of Abu Dhabi. He managed and coordinated a collective production of more than one million barrels daily. In addition HE Suhail Mohamed Al Mazrouei was seconded between 2004-2005 to **Shell EP** in the Netherlands, where he gained experience in many international projects in Nigeria, the North Sea, Brunei and the Netherlands. During his career in Mubadala Company he succeeded in adding new projects to the company's portfolio assets in Bahrain, Oman and Kazakhstan, which increased the value of the company's shares. He was responsible for the development of new projects as well as investments in exploration and production in Middle Eastern countries and Africa.

Mr. Al Mazrouei graduated in 1996 from the **University of Tulsa** in the United States with a Bachelor's degree in petroleum engineering.

He was born on 01/07/1973 in Dubai and among his hobbies are poetry, letters and history. He is married and has three children.

Source: Ministry of Energy, UAE.

PGA : *La décision sur le renouvellement de la concession de l'Abu Dhabi Company for Onshore Oil Operations (ADCO) sera-t-elle effectivement prise à la fin 2014 ou au début 2015 ?*

■ **Suhail al-Mazrouei :** Ce renouvellement ne dépend pas de ma juridiction. C'est une question qui relève de l'Etat d'Abou Dhabi et pas du niveau fédéral. Le processus de renouvellement est géré par l'**Abu Dhabi National Oil Company** et il est transparent et équitable [l'ADCO est une filiale de l'Adnoc - NDLR]. Dans l'attente du renouvellement, l'ADCO fonctionne bien et il n'y a aucun risque d'interruption des activités même si le processus devait durer un peu plus longtemps que prévu. J'espère cependant que ce ne sera pas le cas.

PGA : *On évoque huit à dix offres émanant de compagnies pétrolières internationales. Quel est le bon chiffre ?*

■ **Suhail al-Mazrouei :** A ce jour, je ne le connais pas car le processus est géré par l'Adnoc. Lorsque la compagnie nationale aura évalué les différentes offres, elle fera part de ses conclusions au comité technique supérieur du **Supreme Petroleum Council** (SPC). Après étude par ce comité, le dossier sera transmis à l'ensemble du SPC pour décision [le ministre de l'Energie est l'un des membres du SPC - NDLR].

PGA : *Les dirigeants des Emirats Arabes Unis et la population sont-ils prêts à faire face à des prix domestiques de l'énergie significativement plus élevés à l'avenir ?*

■ **Suhail al-Mazrouei :** L'objectif n'est pas d'augmenter fortement les prix en soi, c'est d'inciter la population à consommer l'énergie de façon raisonnable grâce à des mesures d'économie d'énergie et à éliminer les gaspillages. Nous sommes ainsi en discussion avec des pays qui ont beaucoup d'expérience dans ce domaine.

Comme vous le savez, les nationaux ne représentent qu'une minorité de la population aux EAU. Ceux qui viennent ici pour travailler et vivre ont souvent une consommation d'énergie beaucoup plus importante que dans leurs pays respectifs. C'est une question qu'il faut regarder de près. Les subventions pour les expatriés devraient être remises en cause si elles conduisent à un gaspillage de nos ressources.

La question des subventions énergétiques est un sujet de préoccupation pour nous. Le niveau actuel n'est pas soutenable. De plus, il y a un double niveau de subventions. Nous le faisons pour le gaz naturel qui va alimenter les centrales thermiques puis pour l'électricité qui est produite par ces centrales à partir du gaz.

Le coût de la génération d'électricité est de 35 à 40 fels par kilowatt-heure actuellement alors que les prix sont largement inférieurs [100 fels = 1 dirham. U.S.\$1=Dh 3,67].

PGA : *Beaucoup d'analystes estiment que les prix du pétrole pourraient légèrement décliner en 2014. Quelle est votre opinion à ce sujet ?*

■ **Suhail al-Mazrouei :** En matière de prix du pétrole, nous ne sommes pas seuls. Les EAU sont un Etat membre de l'**OPEP** et nous travaillons avec les autres membres de cette organisation pour contribuer à la stabilité du marché pétrolier international. Nous ferons toujours en sorte individuellement et collectivement de satisfaire les besoins du marché en étudiant l'évolution de la demande mondiale et en regardant la contribution que les autres pays producteurs pourront apporter.

PGA : *Pensez-vous que l'Adnoc devrait développer son **implantation internationale** comme le font certaines sociétés pétrolières nationales ?*

■ **Suhail al-Mazrouei :** Le mandat de l'Adnoc est de travailler aux EAU. Mais nous avons créé d'autres sociétés qui investissent à l'étranger. **Mubadala Petroleum** est engagée dans des activités d'exploration, de développement et d'exploitation de pétrole et de gaz, notamment en Indonésie, en Malaisie, en Thaïlande, au Vietnam, à Oman, en Tanzanie et en Libye. **L'International Petroleum Investment Company (IPIC)** investit dans des projets amont et aval et contrôle ou détient des participations importantes dans plusieurs entreprises dans le secteur des hydrocarbures et dans des industries proches, telles que **Cepsa, OMV** et **Borealis**. Enfin, **Taq** est un acteur majeur dans la production d'électricité et, de plus en plus, dans l'amont.

Ces trois entités sont contrôlées par Abou Dhabi et elles échangent entre elles en vue de se coordonner de façon informelle. Serait-il utile que l'Adnoc développe elle aussi son implantation internationale en risquant de concurrencer ces trois autres acteurs nationaux ? Cela ne nous semble pas nécessaire aujourd'hui.

PGA : *L'Adnoc a conclu des accords de **stockage pétrolier stratégique** avec le **Japon** et la **Corée du Sud** et une stratégie similaire pourrait être mise en place avec l'**Inde**. Est-ce aussi un élément important de votre politique ?*

■ **Suhail al-Mazrouei :** Oui, absolument. C'est un moyen de contribuer à une plus grande sécurité énergétique. Nous le faisons principalement à travers l'OPEP mais de tels accords vont également dans ce sens. Nous nous concentrons sur des pays asiatiques parce que ce sont nos principaux marchés. La concurrence est rude pour accéder à ces marchés en forte croissance et cette politique de stockages stratégiques peut constituer un avantage compétitif pour nous.

De telles initiatives sont aussi un moyen de contribuer à la stabilité des marchés pétroliers. Nous ne souhaitons pas que les spéculateurs jouent avec les prix du brut. Ce n'est bon ni pour les producteurs, ni pour les consommateurs.

PGA : *Abou Dhabi est le premier pays arabe à avoir lancé un **programme nucléaire civil** et les EAU sont en pointe pour l'**énergie solaire**. La **diversification de votre mix électrique** est clairement l'une de vos priorités, vous l'avez rappelé au début de cet entretien.*

■ **Suhail al-Mazrouei :** Il est essentiel pour nous d'avoir un portefeuille de génération d'électricité plus équilibré. Il y a beaucoup d'inconnues mais nous avons fixé des objectifs ambitieux pour notre mix électrique à l'horizon 2020. A cette date, la part du gaz naturel serait de 70%, celle de l'énergie nucléaire de 25% avec quatre réacteurs et celle des sources renouvelables de 5-7%. Ce sont des estimations, bien sûr, car, en fonction de l'évolution du prix du gaz et des coûts des énergies renouvelables, il y aura des variations. Cela montre en tout cas que nous allons passer d'un taux de dépendance vis-à-vis des hydrocarbures pour la production d'électricité de 100% à environ 70% sur une période brève, ce qui est tout à fait remarquable. Je ne connais pas un autre pays qui ait réalisé dans le même temps un changement aussi considérable.

PGA : *Les pourcentages pour le mix électrique que vous avez cités sont-ils valables pour Abou Dhabi ou pour le niveau fédéral ?*

■ **Suhail al-Mazrouei** : Ces parts du mix électrique ne seront pas très différentes pour Abou Dhabi et pour le niveau fédéral car Abou Dhabi approvisionne les émirats du nord et Doubaï développe aussi des projets solaires ambitieux. C'est la raison pour laquelle j'ai parlé de 5 à 7% pour les énergies renouvelables.

PGA : *L'Iran négocie avec les cinq pays membres du Conseil de sécurité et l'Allemagne et avec l'AIEA au sujet de son programme nucléaire. Si les sanctions occidentales étaient levées en 2014 contre ce pays, quelles pourraient être les conséquences sur les marchés et les prix du pétrole et du gaz ?*

■ **Suhail al-Mazrouei** : L'Iran est un Etat membre de l'OPEP et il est avec nous dans toutes les décisions qui sont prises par cette organisation. De plus, la production actuelle de l'Iran n'est pas égale à zéro. C'est déjà un producteur et un exportateur important de pétrole. Enfin, il faudra beaucoup d'investissements et du temps pour que ce pays rénove et développe les installations pétrolières et gazières requises pour accroître de façon significative sa production et ses exportations. Cela sera difficile, coûteux et certainement pas rapide. Nous espérons par ailleurs que l'Iran demeurera un membre responsable de l'OPEP.

Nous ne sommes donc pas inquiets sur l'impact possible d'une levée des sanctions sur les prix. D'autres devraient l'être, mais pas nous [d'autres producteurs avec des coûts plus élevés que ceux des EAU - NDLR]. Et l'OPEP continuera à œuvrer en faveur de la stabilité des marchés.

